

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

en janvier
la cécité **acte 6**
à tous les
étages !

**les courtes lignes
de monsieur
Courteline**

textes Georges Courteline

mise en scène

Sébastien Rajon

17 jan > 2 fév 2008 à 20 h

grande salle

**l'homme
qui a vu le diable**

texte Gaston Leroux

mise en scène

Frédéric Ozier

18 jan > 2 fév 2008 à 23 h

salle Christian Bérard

01 53 05 19 19

[www.athenee-
theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Sommaire

Les courtes lignes de Monsieur Courteline	p.4
Distribution	p.6
Note d'intention	p.8
Le spectacle	p.10
Un mot de l'auteur	p.12
Biographie de l'auteur : Georges Courteline	p.14
 L'Homme qui a vu le diable	 p.16
Distribution	p.18
Note d'intention	p.20
La pièce	p.21
Biographies :	p.22
L'auteur : Gaston Leroux	p.22
La troupe actée	p.23
L'équipe artistique Courteline/Leroux	p.23
· Frédéric Ozier	p.23
· Sébastien Rajon	p.23
· Frédéric Jessua	p.24
· Grégory Veux	p.24
· Franck Clément	p.24
· Arnaud Jollet	p.25
· Laura Ozier	p.25
· Florent Barnaud	p.25
· Victoria Vignaux	p.25
Les comédiens Courteline/Leroux	p.25
· Maline Cresson	p.25
· Antoine Cholet	p.25
· Marjorie de Larquier	p.26
· Jonathan Frajenberg	p.26
· Anna Gaylor	p.26
· Aurélien Osinski	p.26
· Stéphanie Papanian	p.26
Autour du spectacle <i>L'Homme qui a vu le diable</i>	p.28
Tournée du spectacle <i>Les courtes lignes de Monsieur Courteline</i>	p.28
La saison 2007-2008 de l'Athénée	p.30

Les courtes lignes de Monsieur Courteline

Georges Courteline

mise en scène : Sébastien Rajon

du jeudi 17 janvier au samedi 2 février 2008

mardi 19h, mercredi au samedi 20h

matinées exceptionnelles : dimanche 27 janvier à 16h et samedi 2 février à 15h
grande salle

location : 01 53 05 19 19

plein tarif : de 28 € à 12 €

tarif réduit* : de 23 € à 10 €

* moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif

tarifs Jour J : de 14 € à 6 €**

** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

carte **athénée jeunes (10 €) : de 14 € à 6 €** (moins de 30 ans)

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

tél. : 01 53 05 19 19

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : Agence Tandem – Vianova

Olivia de Catheu : olivia.decatheu@vianova-tandem.com - 01 53 32 28 32

Lisa Véran : lisa.veran@vianova-tandem.com - 01 53 32 28 65

Les courtes lignes de Monsieur Courteline

Georges Courteline

Programme de pièces courtes et de saynètes

mise en scène
direction musicale et arrangements
collaboration artistique
lumières
costumes
maquillages
décors et accessoires
direction artistique

Sébastien Rajon
Grégory Veux
Franck Clément
Florent Barnaud
Victoria Vignaux
Élodie Martin et Laura Ozier
Joréloine de Cresnier-Coujonjeszier
Frédéric Jessua

Avec

Maline Cresson
Antoine Cholet
Marjorie de Larquier
Jonathan Frajenberg
Frédéric Jessua
Aurélien Osinski
Frédéric Ozier
Stéphanie Papanian
Sébastien Rajon

Personnages : voir détails des pièces et
sainètes p.10

Grégory Veux

piano

coproduction : acte6, Théâtre de Beauvaisis (Beauvais)
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Juvet

Note d'intention

Depuis plus de huit ans, la compagnie acte6 inscrit son travail dans une ligne artistique précise, au travers de divers genres théâtraux : placer l'acteur au centre du processus artistique.

L'envisager comme le passeur du texte par les signes de son corps et les vibrations de son verbe. Plus précisément sur scène, penser le décor comme un acteur supplémentaire, par le détournement d'objet ou encore la suggestion, par l'imagination plutôt que l'hyperréalisme, pour un théâtre visuel, un théâtre d'évasion. Enfin, fabriquer du théâtre tout en tentant de le raconter, de lui rendre hommage. Mettre en avant et même révéler l'artifice théâtral, le simulacre. Prêcher le faux pour mieux crier la vérité des auteurs que nous servons, et mieux dévoiler les complexités de l'humain, en qui nous croyons.

Le montage *Les courtes lignes de Monsieur Courteline* vient s'inscrire dans cette ligne artistique et répond à l'envie et l'enthousiasme de faire un grand spectacle populaire, accessible à tous et à une réelle passion vis-à-vis de l'écriture de Courteline. La création de ce montage (de pièces courtes, contes dialogués issus des œuvres de Georges Courteline et autres chansons du début du siècle dernier), est aussi l'occasion dans sa composition, de raconter une autre histoire, celle du spectacle même, celle de cette compagnie, de ses acteurs face à leur propre comédie. Puis, au delà du rire auquel ce genre théâtral nous invite, le vaudeville, Courteline dresse des portraits de femmes et d'hommes pieds et poings liés à leur habitudes, leurs travers. Il dessine la tragédie comique humaine, tente de rompre avec la mauvaise foi et l'orgueil. Son écriture est une sorte de remède à la déprime et au négativisme pour mieux nous indiquer par la voie de l'humour, celle de l'amour.

Comme dans un café concert les scènes s'enchaîneront, se feront et se déferont. Bal tendre et écœurant de scènes de ménage où chacun vient étaler son linge sale en public. Où chacun encore y va de sa petite chanson, de son petit numéro bouffon.

Dans ce "cabaret des drôles", la foule des pathétiques et des grotesques vient brailler et exhiber sa bêtise et sa méchanceté : c'est le grand bazar des affaires quotidiennes, le grand concours boulevardier de la mauvaise foi. Des coups, des cris, des « *pourquoi ?* », des « *comment ?* », des « *mais non* », des « *mais si, mais si te dis-je* », Courteline use de toutes les armes... Tout observateur qu'il fut, il a su voler au réel sa part de folie, sa bouffonnerie latente.

Dans ce théâtre aigre-doux, on a mal au foie, on crie, on pleure, on a « *peur des coups* », on esquive et contre-attaque, bref on se bat et se débat : on voudrait enfin « *la paix chez soi !!!* ». Chez Courteline on ne badine pas, c'est le paroxysme - quasi l'apologie - du ridicule, la comédie de boulevard, le vaudeville dans toute sa convention : entre mondanités subtiles et trivialité populaire.

De la pure comédie sans doute, qui trouve pourtant sa source dans des situations démesurément pathétiques et désastreuses sur le plan humain. C'est donc gorges serrées, poings liés, estomacs noués et la larme à l'œil que hommes et femmes, amers et fatigués, tenteront de mutuellement s'éliminer dans un ultime combat. Une sorte de Genèse revisitée par Courteline où Adam et Eve se battraient à coup de pêchés originels, pommes et autres serpents.

Sébastien Rajon

Le spectacle

Courtes pièces, saynètes et chansons (durée du spectacle 2h15 environ)

Trompette et robinet (chanson de E.Daulnay / A.Girier – 1910) : Frédéric Ozier

Avant et Après (saynète) : Rose : Stéphanie Papanian & René : Jonathan Frajenberg

Mon p'tit objet (chanson de V.Scotto / H.Christiné / A.Girier / Bassy - 1911) : Stéphanie Papanian & Jonathan Frajenberg

Ouv'la fenêtre (chanson de J.Prevost / M.Montier – 1930) : Marjorie de Larquier

Monsieur Badin (pièce courte (1)) : Employés : Antoine Cholet & Jonathan Frajenberg, Ovide : Frédéric Ozier, Le Directeur : Aurélien Osinski

L'Île (saynète) : Virginie : Stéphanie Papanian & Paul : Antoine Cholet

Monsieur Badin (pièce courte (2)) : Badin : Frédéric Jessua & Le Directeur : Aurélien Osinski

Je m'ennuie (chanson de Walberg / C.François - 1936) : Frédéric Jessua, Maline Cresson, Marjorie de Larquier & Stéphanie Papanian

Le Gora (saynète) : Bobechotte : Marjorie de Larquier & Gustave : Jonathan Frajenberg

Le Traitement de l'ouïe (chanson de Villé / C.Baron - 1907) : Maline Cresson

La Paix chez soi (pièce courte) : Valentine : Marjorie de Larquier & Trielle : Antoine Cholet

Vingt-six (saynète) : Deuxième Dragon : Frédéric Jessua & Premier Dragon : Aurélien Osinski

La Raie (chanson de P.Briollet / J.Combe - 1911) : Frédéric Ozier

L'Honneur des Brossarbourg (saynète) : La Baronne : Stéphanie Papanian & Le Baron : Frédéric Jessua

Sous les Palétuviers (M.Simons / H.Duvernois / M.Bertal / R.Chamfleury / L.Maubon / A.Mouëzy-Eon / A.Willemtez - 1934) : Stéphanie Papanian & Frédéric Jessua

Gros Chagrins (saynète) : Caroline : Maline Cresson, Gabrielle : Marjorie de Larquier & Fernand : Jonathan Frajenberg

Morte saison (saynète) : Fanny : Maline Cresson & Palmyre : Marjorie de Larquier

L'Amour des hommes (chanson de V.Scotto / G.Koger / A.Hugon - 1938) : Maline Cresson & Marjorie de Larquier

La Madère (saynète) : Chichinette : Antoine Cholet & Eponine : Frédéric Ozier

Le Tango stupéfiant (chanson de H.Cor / P.Olive / R.Carcel - 1936) : Frédéric Ozier

Vieux Ménages (saynète) : Madame Proute : Stéphanie Papanian & Monsieur Proute : Frédéric Jessua

Tout fout l'camp (chanson de J.Vel / R.Asso - 1939) : Marjorie de Larquier

Orchestre

Piano : Grégory Veux

Ukulélé, guitare et contrebasse : Aurélien Osinski

Contrebasse et trompette : Frédéric Ozier

Batterie et percussions : Frédéric Jessua

Violon : Marjorie de Larquier

Mises en situation de quelques saynètes

Monsieur Badin : scène de la vie de bureau en un acte créée au Grand Guignol le 13 avril 1897 ; déjà parue dans *Les Petites Nouvelles* en 1885 et dans *L'Écho de Paris*, en 1890.

C'est la fameuse histoire de cet employé qui ne veut pas, qui ne peut pas aller au bureau. Le Directeur l'attend pour un entretien...

Gros Chagrins : pièce en un acte de 1897.

Gabrielle vient se confier à son amie Caroline... elle a trouvé dans la poche de pantalon de son mari la lettre d'une autre femme...

La Paix chez soi : comédie en un acte créée au Théâtre Antoine le 26 novembre 1903. Cette courte pièce quasi "autobiographique" - puisqu'elle fut inspirée par les souvenirs de la vie bohème de l'auteur à Montmartre avec son épouse Suzanne Berty - est sans aucun doute la plus jouée de Courteline. Elle constitue sa première pièce à être rentrée au répertoire de la Comédie-Française, trois ans après sa création.

Un forçat des lettres, perturbé dans sa petite existence par une épouse fantasque et insouciante, règle ses comptes...

Les Boulingrin : vaudeville en un acte créé au Grand Guignol le 7 février 1898 et que Courteline adapta de l'une de ses nouvelles *L'Invité*, parue en 1892 dans *L'Écho de Paris*, pour son ami Oscar Méténier qui dirigeait le Grand-Guignol.

Quand Des Rilletes, pique-assiette de son état, entend exercer son art chez les Boulingrin... Et quand les Boulingrin en pleine crise de ménage prennent Des Rilletes pour cible...

Un mot de l'auteur

Je dois prévenir les personnes altérées d'émotions violentes et de coups de théâtre sensationnels qu'elles chercheraient en vain à étancher leur soif au cours des volumes que voici, lesquels mettent surtout en lumière l'extraordinaire manque de toute imagination dont les fées bienfaisantes me pourvurent à mon berceau. Il faut voir en ces pages... - comment dirais-je, au juste ? - ... une sorte de suite d'orchestre écrite pour musique légère, un prétexte à faire évoluer conformément à la logique de leur petite psychologie et autour de petites historiettes ayant de tout petits commencements, de tout petits milieux et de toutes petites fins, de tout petits personnages reflétant de leur mieux la philosophie où je m'efforce de prendre gaiement les choses, car je pense avec Daudet que la mort des êtres aimés est la seule chose de la vie qui vaille la peine qu'on en pleure.

Des gens qui n'y connaissent rien ont dit que j'avais peint des soldats, des ronds-de-cuir et des cocus. Pure légende : je ne suis ni peintre ni statuaire. Simplement ? Du buis dans une main et un petit canif dans l'autre, je fouille mon bois du bout de mon fer, et je m'applique à sculpter des pommes de parapluies à l'exemple de ce père Bourras qu'on voit dans *Au bonheur des dames* sculpter des têtes de chiens à des manches d'ombrelles pour la plus grande admiration des galopins du voisinage groupés, immobiles et muets, sur le seuil de sa boutique.

Certes, je n'ai pas le ridicule de me comparer à ce bel artiste. Je suis toutefois - cela, je le jure ! - son égal pour l'application : pauvre bûcheur en proie au mal d'un éternel mécontentement, qui fais ma phrase, comme on fait un train, de mots cherchés au bout des voies, amenés lentement derrière mon dos et accrochés les uns aux autres tant bien que mal.

Mais je suis payé de ma peine par le plaisir que j'éprouve à la prendre, et je lui donne quittance de bon cœur si, de temps en temps, « d'un mot mis à sa place », d'une expression à peu près juste, je peux évoquer les seules choses que j'aurais véritablement aimées : ma chère jeunesse, mon vieux Montmartre.

Georges Courteline 1925
(Préface de Georges Courteline pour l'édition de
Bernouard de ses *Œuvres complètes*, qui parurent en 14
volumes de 1925 à 1927).

Biographie

L'auteur : Georges Courteline (1858-1929)

Georges Courteline, de son vrai nom Georges Victor Marcel Moinaux, né le 25 juin 1858 à Tours, mort le 25 juin 1929 à Paris, était un romancier et dramaturge français. Il était le fils de l'écrivain Jules Moinaux (pseudonyme de Désiré Moinaux).

Après avoir effectué son service militaire, il devient fonctionnaire au ministère des Cultes. Il passe quatorze ans dans la fonction publique, ayant tout loisir d'observer ses collègues, avant que le succès de ses œuvres lui permette de se consacrer exclusivement à l'écriture. Ces premières expériences lui ont fourni ses principales sources d'inspiration littéraire.

Dans ses premières pièces, *Les Gaîtés de l'escadron* (1886), *Lidoire* (1891), il s'amuse à tourner en dérision l'armée. *Messieurs les Ronds-de-Cuir* (1893) s'attaque aux employés de bureau et aux bureaucrates. *Boubouroche* (1893), sa célèbre nouvelle qu'André Antoine lui demande d'adapter pour son Théâtre-Libre, prend pour cible la petite bourgeoisie. Les œuvres suivantes, récits ou pièces de théâtre, sont des croquis pertinents de différents milieux, saisis sur le vif, mais sans vraie méchanceté. *Un client sérieux* (1896) et *Les Balances* (1901) visent le milieu de la justice et des tribunaux. *Le commissaire est bon enfant* et *Le gendarme est sans pitié* (1899) dénoncent la bêtise et la méchanceté des forces de l'ordre. Enfin, *La Peur des coups* (1894), *Monsieur Badin* (1897) et *La Paix chez soi* (1903) n'ont d'autre prétention que d'amuser en montrant les ridicules du couple. Dans son œuvre, servie par un style admirable, Courteline a donné une remarquable description des travers de son époque.

Pour sa peinture des caractères, il a notamment su utiliser les dialogues dont il a fait un des ressorts essentiels de son comique. Représentants d'une classe sociale déterminée – le magistrat, le sous-officier – ou types d'individu – la bourgeoise, l'avare –, ses personnages sont tous d'une médiocrité rare et remarquable. Ils apparaissent dans des intrigues inspirées du quotidien, mais d'où surgit l'absurde. Auteur apprécié en son temps pour sa verve satirique propre à dépeindre les travers de la petite bourgeoisie, son œuvre est une satire de la bêtise quotidienne, qui dépeint les contradictions absurdes de l'administration et des militaires.

Courteline est décoré de la Légion d'honneur en 1899 et élu à l'Académie Goncourt en 1926.

« On doit la vérité aux gens intelligents, mais on doit le mensonge aux imbéciles. »
« Il y a deux sortes de femmes : celles qui commandent et celles qui n'obéissent pas. »
« L'absence de sens, chez la femme, est encore le meilleur garant
qu'on puisse espérer de sa fidélité. »
« La femme ne voit jamais ce qu'on fait pour elle ; elle ne voit que ce qu'on ne fait pas. »

Georges Courteline

L'Homme qui a vu le diable

Gaston Leroux

mise en scène : Frédéric Ozier

du vendredi 18 janvier au samedi 2 février 2008 à 23h

vendredi 18, samedi 19, vendredi 25, samedi 26 janvier, vendredi 1^{er} et samedi 2 février 2008 à 23h, samedi 26 janvier 2008 à 15h, dimanche 27 janvier 2008 à 19h
salle Christian Bérard

location : 01 53 05 19 19

plein tarif : 22 €

tarif réduit* : 18 €

* moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif

tarifs Jour J : 11€**

** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

carte **athénée jeunes (10 €) : 11 €** (moins de 30 ans)

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

tél. : 01 53 05 19 19

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : Agence Tandem – Vianova

Olivia de Catheu : olivia.decatheu@vianova-tandem.com - 01 53 32 28 32

Lisa Véran : lisa.veran@vianova-tandem.com - 01 53 32 28 65

L'Homme qui a vu le diable

Gaston Leroux

mise en scène

Frédéric Ozier

lumières

Florent Barnaud

son

Arnaud Jollet

costumes

Victoria Vignaux

maquillages

Laura Ozier

décors et accessoires

Joréloine de Cresnier-Coujonjeszier

direction artistique

Frédéric Jessua

Avec

Maline Cresson

Claireli

Antoine Cholet

Allan

Jonathan Frajenberg

Mathis

Anna Gaylor

La Mère Appenzel

Frédéric Jessua

l'Homme

Sébastien Rajon

Petit Guillaume/l'Autre

production : acte6

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Note d'intention

« *L'art doit un peu faire rire et un peu faire peur.* »

Jean Dubuffet

Nous ne cherchons à tromper personne. Nous n'avons pas la prétention de faire oublier que nous sommes au théâtre ; de créer une illusion de "l'horreur" aussi réaliste qu'au cinéma. Non, au contraire, nous voulons emmener le spectateur dans ce qui, de prime abord, s'apparente à une pièce "musée". Tout y est noir et (ou) blanc ; seul le sang, le rouge à lèvres et les flammes de l'enfer conserveront leurs couleurs naturelles.

Au menu : une trahison, un adultère, une soupe de tomates, un meurtre et plusieurs damnés. Les plats ont été élaborés par le maître du suspens français, Gaston Leroux ; ils seront façonnés par l'équipe d'actes. Avec un jeu viscéral poussé vers l'outrance et la possession, des sons provenant de l'aube de l'angoisse, et des lumières qui feront vivre les ombres, nous sculpterons un nouveau corps pour *L'Homme qui a vu le diable*. Il s'agit de sublimer le Grand Guignol et de transmettre la jubilation du rire et de l'effroi.

Sous la voûte du Théâtre de l'Athénée se trouve une petite salle de théâtre qui porte le nom Christian Bérard, décorateur de Louis Jouvet. Un long couloir nous y conduit. Nous voulons l'investir et le transformer en une sorte de musée ou de sas (in)temporel. Les murs résonneront des cris d'épouvante d'antan, et des photos d'archives et les posters de la belle époque les recouvreront. Le couloir fera office de train fantôme, celui qui nous mènera d'aujourd'hui à hier ; de notre vie quotidienne à l'univers étrange du Grand Guignol. Bon spectacle !

Frédéric Ozier

« Je ne connaîtrai pas la peur, car la peur tue l'esprit. La peur est la petite mort qui conduit à l'oblitération totale. J'affronterai ma peur. Je lui permettrai de passer sur moi, au travers de moi. Et lorsqu'elle sera passée, je tournerai mon œil intérieur sur son chemin. Et là où elle sera passée, il n'y aura plus rien. Rien que moi. »

Frank Patrick Herbert, auteur américain de science-fiction, (1920/1986).

La pièce

Perdu en montagne dans le Jura Suisse, un couple et leur ami trouvent refuge chez un homme qui prétend avoir signé un pacte avec le Diable. Pendant la nuit Allan, l'ami, rencontre le Diable incarné en son clone parfait. À l'aube il tue son camarade Mathis, le mari de son amour caché, l'indécise Claireli, d'un coup de fusil de chasse.

Le grand guignol

Le Grand Guignol est un phénomène du vingtième siècle. D'une certaine manière c'est une modernisation du mélodrame dans un monde post-Nietzschéen : les forces qui gouvernent l'univers ne peuvent plus être définies comme un simple combat entre le Bien et le Mal, car nous vivons désormais dans un univers sans Dieu où ses frontières (entre le Bien et le Mal donc) sont devenues floues. Comme le dit André de Lorde, auteur d'une multitude de pièces du Grand Guignol et appelé Le Prince de la Terreur par ses contemporains, « *nous avons tous un monstre en nous. Nous portons à notre insu mille forces cachées, mille désirs étranges, mille aspirations obscures qui souvent demeurent ensevelies toute notre vie, mais qui, souvent aussi, cherchent à s'épanouir librement...* ». C'est la fascination pour ce monstre, qui nous a poussé vers Gaston Leroux, ici, maître de l'intrigue au tranchant psychologique.

Biographies

L'auteur : Gaston Leroux (1868-1927)

Élevé en Normandie, il obtient le baccalauréat ès lettres à Caen. Il s'installe à Paris en octobre 1886 et s'inscrit à la faculté de droit. Il devient avocat en 1890 et exerce cette profession jusqu'en 1893. Pour arrondir ses fins de mois, il écrit des comptes rendus de procès pour le journal *L'Écho de Paris*. Sa relation du procès d'Auguste Vaillant, auteur de l'attentat de la chambre des députés, tombe sous les yeux de Maurice Bunau-Varilla, directeur du journal *Le Matin*, qui propose à Leroux de devenir le chroniqueur judiciaire de ce quotidien, à l'époque le plus important de Paris. Leroux a ainsi l'occasion de suivre le procès de personnages qui auraient pu figurer dans ses romans, en particulier les anarchistes lanceurs de bombes. À partir de 1901, devenu grand reporter, il effectue de nombreux voyages en France et à l'étranger, notamment en Espagne et au Maroc. Au Matin, il fait paraître en 1903 un feuilleton, *Le Chercheur de trésors*, qui paraît l'année suivante sous le titre *La Double Vie de Théophraste Longuet*. De juin 1904 à mars 1906, il est l'envoyé spécial permanent du Matin en Russie et assiste, à ce titre, aux sanglantes prémices de l'écroulement de l'empire des tsars. Il meurt en 1927, des suites d'une intervention chirurgicale.

L'Homme qui a vu le diable fut créé d'après la nouvelle parue en 1908 dans *Je Sais Tout*, pièce en 2 actes créée au Théâtre du Grand-Guignol le 17 décembre 1911, dans un spectacle comprenant trois autres pièces courtes.

Ses ouvrages les plus célèbres sont *Le Mystère de la chambre jaune*, *Le Fantôme de l'Opéra*, *Les aventures de Chéri-Bibi*, *La Poupée sanglante*, *Le Parfum de la Dame en noir...*

La troupe acte6

Parcours

1999/2000 : création de la compagnie au sein du Studio 34 à Paris par 10 élèves, autour d'un travail sur *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen ; premières représentations de *Peer Gynt*, mise en scène de Sébastien Rajon.

2000/2001 : programmation de *Peer Gynt* à L'espace la Comedia (Paris).

2001/2002 : tournée de *Peer Gynt*, résidence à la Comedia, création de *Vice(s), versa/The Changeling* de Thomas Middleton et William Rowley au Théâtre du Moulin-Neuf (Aigle-Suisse), mise en scène de Frédéric Ozier, traduction de Frédéric Jessua.

2002/2003 : programmation de *Peer Gynt* au Théâtre 13 (Paris).

2003/2004 : participation de la troupe à la création de *Dom Juan* de Molière mise en scène d'Yves Burnier au Théâtre du Moulin-Neuf, tournée de *Peer Gynt*, reprise de *Vice(s), versa/The Changeling* de Thomas Middleton et William Rowley au Sudden Théâtre (Paris).

2004/2005 : création du *Balcon* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, mise en scène de Sébastien Rajon.

2005/2006 : création du Label acte6, coproductions de spectacles et gestion de projets.

2006/2007 : tournée du *Balcon*, mise en scène de Sébastien Rajon ; création du *Misanthrope* de Molière au Théâtre Marcelin Berthelot (Montreuil-93), mise en scène de Frédéric Jessua.

2007/2008 : création simultanée des *Courtes lignes de Monsieur Courteline*, mise en scène de Sébastien Rajon, et de *L'Homme qui a vu le diable* de Gaston Leroux, mise en scène de Frédéric Ozier à l'Athénée ; tournée du *Misanthrope* de Molière, mise en scène de Frédéric Jessua ; création de *Jules César* de William Shakespeare, mise en scène de Frédéric Jessua au Théâtre 14.

La troupe

Comédiens Fondateurs, depuis 1999 : Julie Burnier, Maline Cresson, Marjorie de Larquier, Antoine Cholet, Xavier Couleau, Jonathan Frajenberg, Frédéric Jessua, Aurélien Osinski, Frédéric Ozier, Sébastien Rajon. **Sociétaires Honoraires** : Michel Fau (depuis 2004), Anna Gaylor (depuis 2007). **Comédiens Pensionnaires** : Ghislain Lemaire (2004/2005), Elodie Bernardeau (2004/2005), Dominique Massat (2006/2007), Franck Clément (2006/2007), Yann de Monterno (2006/2007), Stéphanie Papanian (2007/2008).

L'équipe artistique

Frédéric Ozier – metteur en scène Leroux – comédien Courteline/Leroux

Né en 1976 en France, il grandit au Danemark où il fait ses premiers pas au théâtre. Puis il retourne en France pour suivre les cours du Studio 34. C'est là qu'il crée acte6, compagnie pour laquelle il joue, mais aussi met en scène *Vice(s) Versa* de Thomas Middleton et William Rowley. Il met ensuite en scène, au Théâtre du Moulin-Neuf (Aigle, Suisse), *Dans la solitude des champs de coton* avec les unités 55975 puis *Les Bacchantes* d'Euripide, *Le Vaillant Petit Tailleur* des Frères Grimm avec la compagnie Pied de Biche. Comme comédien, il a joué sous la direction d'Yves Burnier, Denise Carla Haas, Sébastien Rajon, Muriel Imbach, Denis Maillefer... En 2008, il met en scène *L'Homme qui a vu le diable* de Gaston Leroux (Athénée Théâtre Louis-Jouvet) et *Bastringue* d'Alexis Ragouneau (Étoile du Nord, Paris).

Sébastien Rajon – metteur en scène – comédien Courteline/Leroux

Après une formation à Mâcon avec Evanthia Cosmas, puis à Paris au Studio 34, il crée en 1999 la compagnie acte6 avec les membres de sa promotion, qu'il met en scène dans *Peer Gynt* (Théâtre 13)

et *Le Balcon* (Athénée Théâtre Louis-Jouvet). Par ailleurs, il met en scène *Séjour* de Pierre Vignes (Théâtre de l'Aktéon) et présente plusieurs lectures au festival de la correspondance de Grignan, dont *La danse du papillon* de Dorine Hollier. Comme comédien il joue dans *Vice(s), versa* mis en scène par Frédéric Ozier, dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Yves Burnier et dans *Week-end de rêve* au sein de la compagnie Art Eclair mis en scène par Olivier Bruhnes. Il jouera cette saison dans *Mary Stuart* de Friedrich Schiller mis en scène par Fabian Chappuis, (Théâtre 13) et dans *L'homme qui a vu le Diable* de Gaston Leroux mis en scène par Frédéric Ozier (Athénée Théâtre Louis-Jouvet).

Frédéric Jessua – directeur artistique - comédien Courteline/Leroux

Après une Maîtrise de Gestion à l'Université Paris IX Dauphine, son service militaire au sein de la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris et 7 ans dans la télématique, il se lance dans le théâtre en 1998. Formé au sein du Studio 34 en français et en anglais, il crée avec ses camarades de promotion la compagnie acte6 en 1999. Il participe à la création des spectacles de la troupe en tant que directeur de production et comédien (sous la direction de Sébastien Rajon et Frédéric Ozier). Comme comédien il travaille par ailleurs avec Carole Anderson, Franck Berthier, Ghislain Lemaire, Isabelle Siou, Yves Burnier et Jean-François Mariotti. Bilingue en anglais, il joue une pièce de Tom Stoppard (*The Real Inspector Hound*) dans le texte pendant un mois à Paris, traduit une pièce élisabéthaine et suit un stage de jeu avec Edward Bond. Il met en scène *Le Roi Lear* de William Shakespeare (Théâtre du Moulin-Neuf, Aigle, Suisse) *Le Misanthrope* de Molière (Théâtre Marcellin Berthelot, Montreuil), *Jules César* de William Shakespeare (Théâtre 14, Paris). Il anime des stages sur Shakespeare et Claudel au Studio 34 à Paris. Il est également photographe.

Grégory Veux – direction musicale Courteline

Auteur, compositeur, interprète et pianiste, Grégory Veux a suivi un enseignement de piano classique pendant dix ans avec le maestro argentin Alberto Neuman. Il a travaillé par la suite le chant et la technique vocale avec Julia Pelaez, Jacqueline Gironde et Martina Catella. Il s'est produit au Sentier des Halles, au Zèbre de Belleville, au Théâtre Alexandre Dumas de Saint-Germain-en-Laye, au Théâtre d'Etampes... Il a joué dernièrement son spectacle de chansons irréalistes à La Filature, Scène nationale de Mulhouse et dans le cadre du festival *Chantez Guinguettes !* en août 2007. Outre ses propres chansons, il compose pour d'autres (Pierre Louki, Claire Elzère, Anna Qui Chante, Demain j'arrête...) et écrit des arrangements sur des mélodies de Frédéric Alagna (*Carmen*, de Théophile Gautier...). En 2006, il compose pour la radio une série de sept thèmes génériques (*Radio thèmes*). En 2007, il a participé en tant que chanteur à la création de *Dédale, le cirque des origines*, (Académie Fratellini, Saint-Denis). De ces trois mois de scène partagés avec cinq chanteurs est né l'ensemble vocal "Les têtes de chien", dont il est un des co-fondateurs et qui se propose d'explorer les chants traditionnels français, occitans et catalans. Il a créé en mai 2007 la musique burlesque et imagée d'un spectacle de contes de Perrault au Théâtre des Roches à Montreuil, spectacle repris en octobre de la même année et dans lequel il est aussi pianiste. Il est à présent aux côtés de la compagnie acte6, en tant que pianiste et directeur musical du spectacle *Les courtes lignes de Monsieur Courteline*, créé au Théâtre du Beauvaisis (Beauvais) en novembre 2007 et repris à l'Athénée. Pour le théâtre encore, et avec acte6 toujours, il a écrit la musique de *Bastringue*, une pièce expressionniste d'Alexis Ragougneau, qui sera créée en octobre 2008 au Théâtre du Moulin Neuf (Aigle, Suisse) et repris en novembre et décembre de la même année sur la scène de l'Étoile du Nord, à Paris (mise en scène Frédéric Ozier).

Franck Clément – collaboration artistique Courteline

Formé au Studio 34, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Kamel Basli, Céline Bédéneau, Florence Tosi, Evanthia Cosmas, Renato Ribeiro, Oscar Sisto, Olivier Quinzin et Sébastien Rajon. Il est également metteur en scène et enseignant à l'académie Oscar Sisto.

Arnaud Jollet – son Leroux

Conception sonore et musique de *Séjour* de Pierre Vignes, mise en scène de Sébastien Rajon (création Paris et tournée). Conception sonore et musique du *Journal d'un fou* de Gogol, mise en scène de Philippe Ricard (création Paris et tournée). Création lumière de *Cyrano de Bergerac* par la troupe Orange (création). Conception sonore pour la troupe acté6 de *Vice(s), versa* au Sudden Théâtre (création Paris) et du *Balcon* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Membre fondateur et compositeur du groupe Alcaline.

Laura Ozier – maquilleuse Courteline/Leroux

Théâtre : *The Real Inspector Hound* (Théâtre Les Déchargeurs), *Peer Gynt* (Théâtre 13), *Vice(s), Versa* (Sudden Théâtre), *Les Trois Sœurs* (Maison des Œuvres), *Le Balcon* (Athénée Théâtre Louis-Jouvet), *Le Misanthrope* (Théâtre Marcelin Berthelot).

Mode : body painting pour Photo Mode, Pin up Studio (Paris).

Enseignement : maquillage artistique à l'ETP.

Formation : Atelier International de Maquillage (Paris), Interclinitique Ecole (Danemark).

Florent Barnaud – lumières Courteline/Leroux

Il a créé les lumières des spectacles suivants : *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène de Frédéric Jessua (Théâtre Marcelin Berthelot), *Le Balcon* de Jean Genet, mise en scène de Sébastien Rajon (Athénée Théâtre Louis-Jouvet), *Un songe, une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène de Pauline Bureau (Théâtre du Ranelagh), *La Pensée* de Léonide Andreiev, mise en scène de Ghislain Lemaire (Théâtre Les Déchargeurs), *Baudelaire dit par Balmer* de Baudelaire (Théâtre du Ranelagh), *Je Pense à toi* de Franck Smith, mise en scène de Fabian Chappuis (Théâtre 13), *Vice(s), versa* de Thomas Middleton et William Rowley mise en scène de Frédéric Ozier (Sudden Théâtre), *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, mise en scène de Jacques Dupont (Petit Théâtre de Paris), *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Frédéric Ozier (Théâtre du Moulin-Neuf), *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, mise en scène de Sébastien Rajon (Théâtre 13), *Volpone* de Jules Romain, mise en scène de Renato Ribeiro (Comédie de Paris).

Victoria Vignaux – costumes Courteline/Leroux

Plumassière de formation (elle a travaillé au Lido et à l'atelier de couture du Moulin Rouge), elle rencontre la compagnie acté6 lors de la création du *Balcon* de Jean Genet à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet en tant qu'habilleuse ; fonction qu'elle assure sur la tournée de ce même spectacle. Elle est aussi habilleuse de mode (Casteljajac et Kookai) et de publicité (Eurostar). Elle est également peintre.

Les comédiens

Maline Cresson – comédienne Courteline/Leroux

Formée au Studio 34 en français et en anglais, elle crée en 1999 la compagnie acté6 avec les membres de sa promotion avec lesquels elle joue dans les spectacles *Peer Gynt*, mise en scène de Sébastien Rajon et *Vice(s), versa*, mise en scène de Frédéric Ozier, pièces pour lesquelles elle assure les costumes. Elle joue dans *Dom Juan* de Molière, mise en scène de Yves Burnier, dans *Le bonheur du Serpent*, mise en scène d'Armelle Legrand et dans *Le Balcon* de Jean Genet mis en scène par Sébastien Rajon.

Antoine Cholet – comédien Courteline/Leroux

Formé au Studio 34, il crée en 1999 la compagnie acté6 avec les membres de sa promotion avec lesquels il joue dans les spectacles *Peer Gynt* et *Le Balcon* mises en scène de Sébastien Rajon et

Vice(s), versa mise en scène de Frédéric Ozier. Il joue dans *La Régénération* d'Italo Svevo, mise en scène de Franck Berthier, *Les Ours* de Dino Buzzati, mise en scène de Jean-Luc Revol, *Le Misanthrope* de Molière mise en scène de Frédéric Jessua, *Music Hall* de Jean-Luc Lagarce mise en scène Chloé Dabert, *Jules César* de Shakespeare mise en scène de Frédéric Jessua.

Marjorie de Larquier – comédienne Courteline

Formée au Studio 34 en français et en anglais, elle crée en 1999 la compagnie acte6 avec les membres de sa promotion avec lesquels elle joue dans les spectacles *Peer Gynt* mise en scène de Sébastien Rajon et *Vice(s), versa* mise en scène de Frédéric Ozier. Elle joue dans *Dom Juan* de Molière, mise en scène d'Yves Burnier. Elle a également joué sous la direction de Jean Davy dans *Thomas More* de Jean Anouilh. Elle enseigne au Conservatoire régional de Cognac.

Jonathan Frajenberg – comédien Courteline/Leroux

Formé au Studio 34, il crée en 1999 la compagnie acte6 avec les membres de sa promotion avec lesquels il joue dans les spectacles *Peer Gynt* mise en scène Sébastien Rajon et *Vice(s), versa* mise en scène Frédéric Ozier. Il joue dans *Dom Juan* de Molière, mise en scène Yves Burnier et dans *Andromaque* de Racine, mise en scène d'Olivier Quinzin.

Anna Gaylor – comédienne Leroux

Formée au Conservatoire (promotion 1955, professeurs Georges Le Roy et Henri Rollan), elle joue au théâtre sous la direction de Louis Ducreux, Victor Francen, Claude Sainval, Jean Meyer, Edouard Tamiz, Jean Deschamps, Pierre Franck, Marcelle Tassencourt, Raymond Rouleau, Alan Rosset, Maurice Bénichou, Jean-Luc Tardieu, Alain Marcel, Annick Blancheteau, Jean Claude Idée, Jacques Rosner, Jeanne Moreau, Francis Perrin, Thierry Lavat, Didier Long, Pierre Santini, Laurence Renn et Frédéric Ozier.

Aurélien Osinski – comédien Courteline

Formé au Studio 34, il crée en 1999 la compagnie acte6 avec les membres de sa promotion avec lesquels il joue dans les spectacles *Peer Gynt* mise en scène de Sébastien Rajon et *Vice(s), versa* mise en scène de Frédéric Ozier. Il joue dans *Dom Juan* de Molière, mise en scène d'Yves Burnier, dans *Si la Lune...* création de contes/théâtre en musique, mise en scène de Sébastien Rabbé. Il co-met en scène une lecture spectacle sur le Front Populaire ; *1936!* avec Pierre Longuenesse/ Compagnie du Samovar. Il joue en 2007 aux côtés de Jean-Claude Dreyfus dans *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens* de Gérard Garutti, mise en scène de l'auteur. Il joue dans *Marie Stuart* de Schiller mise en scène Fabian Chappuis. Il a également une formation de guitariste classique du CNR de Lyon.

Stéphanie Papanian – comédienne Courteline

Stéphanie Papanian suit une formation à l'école Les Enfants Terribles et à l'atelier Damien Acoca. En 2005 elle joue *Le Médecin malgré lui* de Molière mise en scène de Nicolas Ducron, *Mme Sganarelle* de Feydeau mise en scène de Lionel Fernandez et en 2006, *Séjour* de Pierre Vignes mise en scène de Sébastien Rajon, ainsi que *Oh! Arrête de pleurer Pénélope* mis en scène par Thomas Le Douarec. En 2007, au Théâtre Tristan Bernard elle joue *Le Dindon* de Feydeau monté par Thomas le Douarec. Au cinéma on l'a vue entre autres dans *Comme un lundi* d'Ivan Radkine (moyen-métrage) et *Des illusions* de Fodil Chabbi (long-métrage).

Autour du spectacle

L'Homme qui a vu le diable

Table ronde à la BnF

Mercredi 9 janvier 2008 à 18h30

Table ronde **Le Grand-Guignol, théâtre des peurs de la Belle-Époque** avec Frédéric Ozier, Frédéric Jessua et Agnès Pierron, écrivain, linguiste, spécialiste du Grand-Guignol

Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, petit auditorium, quai François-Mauriac. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Ciné-concert au Balzac

Dimanche 20 janvier 2008 à 20h30

Soirée **Grand-Guignol** lever de rideau par la troupe acte6, projection en ciné-concert du film *Le Fantôme de l'Opéra* de Rupert Julian, avec Lon Chaney, d'après Gaston Leroux (1925).

Cinéma Le Balzac, 1 rue Balzac, 75008 Paris

Réservations 01 43 59 05 00 - Tarifs 9€ (7€ pour les spectateurs de la pièce)

Tournée du spectacle

Les courtes lignes de Monsieur Courteline

les 22, 23 et 24 novembre 2007 à 20h30

au Théâtre du Beauvaisis, Beauvais

réservations : 03 44 06 08 20

le 29 avril 2008 à 20h30

à la Scène nationale de Mâcon, Mâcon

réservations : 03 85 22 82 80

Saison 2007 – 2008

- **Les Nègres** < Jean Genet
mise en scène : Cristèle Alves Meira
27 septembre au 20 octobre 2007
- **Topdog / Underdog** < Susan Lori Parks
mise en scène : Philip Boulay
27 septembre au 20 octobre 2007
salle Christian Bérard
- **L'Ignorant et le Fou** < Thomas Bernhard
mise en scène : Emmanuel Daumas
25 octobre au 10 novembre 2007
- **L'Enfant et les Sortilèges** < Maurice Ravel
livret : Colette ; version : Didier Puntos
mise en scène : Patrice Caurier et Moshe Leiser
16 au 19 novembre 2007
- **Les Sunshine Boys** < Neil Simon
par : Comp. Marius
28 novembre au 15 décembre 2007
- **Arsène Lupin banquier** < Marcel Lattès
lyrics : Albert Willemetz et Charles-Louis Pothier ; livret : Yves Mirande, d'après Maurice Leblanc ; direction musicale : Christophe Grapperon
mise en scène : Philippe Labonne Cie Les Brigands
21 décembre 2007 au 13 janvier 2008
- **Les courtes lignes de monsieur Courteline** < Georges Courteline
mise en scène : Sébastien Rajon, acte 6
17 janvier au 2 février 2008
- **L'Homme qui a vu le diable** < Gaston Leroux
mise en scène : Frédéric Ozier, acte 6
18 janvier au 2 février 2008
salle Christian Bérard
- **Voyage en Sicile** < Luigi Pirandello
mise en scène : Jean-Yves Lazennec
7 au 23 février 2008
- **L'avenir est dans les œufs / Jacques ou la Soumission** < Eugène Ionesco
mise en scène : Laurent Pelly
13 mars au 5 avril 2008
- **L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune** < Savinien de Cyrano de Bergerac
adaptation et mise en scène : Benjamin Lazar
10 au 26 avril 2008
- **La Femme d'avant** < Roland Schimmelpfennig
mise en scène : Claudia Stavisky
13 mai au 7 juin 2008
- **Le Quatuor Psophos en résidence à l'Athénée**
4 concerts « carte blanche au Quatuor Psophos »
15 octobre 2007, 7 janvier, 31 mars et 19 mai 2008